

Les bandes de voleurs du stade de France en toute impunité



La gauche aime tellement les ignorants, les voyous et les délinquants quelle les fabrique.

Il est inutile de prêcher aux élèves l'obéissance aux enseignants, surtout quand ces derniers sont rendus incapables de l'imposer. Les élèves et les parents des quartiers s'uniront contre eux si ceux-ci sont incapables de s'imposer et c'est avec une parfaite impunité contre l'autorité que la rébellion s'instaurera.

Nous voilà renvoyés à la politique socialiste de l'impunité, ce qui permet de comprendre l'ensemble d'attitudes par lesquelles les enseignants sont empêchés de manifester leur autorité pour se faire obéir.

Naturellement, les enseignants vont devoir se détourner de

leur hiérarchie qui refuse de les soutenir et de les protéger. Ils ont ainsi renoncé à obtenir les indications nécessaires à la conduite d'une classe.

D'ailleurs, la plupart des Instituts pédagogiques s'opposent à l'autorité du maître.

Aux enseignants venus s'instruire dans l'art de conduire leur classe, ces Instituts pédagogiques se limitent à imposer des mises en garde contre l'autoritarisme des enseignants à l'école. La faute la plus grave selon le pédagogisme serait de brimer l'enfant, de lui imposer des contraintes opposées à ses aspirations et de lui ôter confiance en lui-même, sans même parler des notations qui seraient de la discrimination contre l'égalité, et surtout pas des punitions humiliantes, qui vaudraient à leur auteur des poursuites judiciaires.

Curieuse manière pour éveiller l'appétit envers les leçons chez ces tendres âmes si craintives !

La guerre des Instituts pédagogiques contre l'autoritarisme des enseignants est justifiée par le respect de la personnalité de l'enfant, même face à des révoltés violents et à des inadaptés sournois.

Une telle négation de l'éducation est justifiée par le respect de la personnalité de l'enfant.

Or, une obéissance ne se produira jamais si les maîtres ne savent pas se faire obéir. L'autorité des enseignants est présumée néfaste. En réalité le pédagogisme veut supprimer tout emploi de la contrainte dans l'éducation, jusqu'à nier la notion d'autorité du maître. Dès lors, il faut savoir ce que l'enfant réclame et le lui fournir pour le voir s'épanouir dans l'harmonie socialiste égalitaire et dans l'amour de l'école.

De là, l'abandon de tout programme fixe, chaque enfant se livrant à ce qui l'intéresse.

C'est dans cet esprit de défiance vis-à-vis de l'autorité des enseignants que sont orientés la plupart des Instituts pédagogiques. Un article de M^{me} Andrée BROUSSE de 1964 est intitulé *La discipline et l'éducation*, où l'on peut lire : « *Seuls le respect de la personne humaine et l'abandon de l'autorité mettent l'adulte en état de disponibilité à l'égard de l'élève, le rendent ouvert à ses problèmes, lui permettent de se mettre à son service et de l'accepter loyalement comme un partenaire.* »

De même, Kerschensteiner pose comme Axiome fondamental non pas l'adaptation de l'enfant à l'école mais « *l'adaptation générale de l'école et des programmes à l'enfant* ». Le pédagogisme appuie sa conviction sur sa confiance en la bonté naturelle de l'enfant, l'essence même du devenir individuel. Ces théories, directement inspirées par *l'Émile* de Rousseau, animent tout le mouvement dit du pédagogisme !

Pas de programmes imposés, mais des centres d'intérêt choisis par les élèves !

Les études sont laissées à l'initiative des enfants avec la suppression des notes et des classements.

C'est-à-dire que les élèves sont en mesure de noter leurs progrès par rapport à eux-mêmes.

Une véritable réforme de l'enseignement devrait rejeter toute discipline afin que la classe soit faite par les élèves et non par le maître. Dès lors, il n'y a plus de place pour les leçons, les examens et les notes.

Le maître a mis à leur disposition des objets sur lesquels pourra s'exercer leur activité après leur avoir indiqué quels usages ils en peuvent faire. Cette organisation du pédagogisme fonctionne harmonieusement parce que la liberté est donnée aux enfants de choisir leurs apprentissages en dehors de toute contrainte.

Moralité : Les notations scolaires peuvent devenir malfaisantes quand les familles leur attribuent une importance démesurée. Les socialistes ont supprimé l'émulation des notations scolaires et le pédagogisme fondé sur l'égalitarisme a généralisé la médiocrité de l'école publique.

Moralité : Les bons élèves des classes populaires n'ont aucune chance de s'en sortir, quand les milieux bourgeois pourront payer des filières adaptées aux privilèges réservés à la médiocrité de leurs enfants et leur réserver des postes et des places rendues inaccessibles aux bons élèves des classes populaires.

On a imposé l'égalitarisme socialiste à l'école publique pour limiter le nombre des bons élèves qui se destinent aux études supérieures et pour faire en sorte que les études soient réservées à cette petite minorité de médiocres fils de bourgeois socialistes privilégiés qui ne réussiraient pas autrement. La gauche aime tellement les ignorants, les illettrés, les racailles, les voyous et les délinquants quelle les fabrique.

Moralité, le pédagogisme fondé sur l'égalitarisme et la médiocrité socialistes va dans le sens inverse de la démocratisation de l'enseignement.

Thierry Michaud-Nérard

Source : L'autorité du maître, état de la question

Avec Éric Zemmour : Nous devons reprendre le contrôle de notre pays